

LE JOURNAL DE CORNWALL



Spectacles de Patrick Groulx et d'Improtéine - Deux styles d'humour pour un seul et même effet: le rire!

3 avril 2008
par Stéphane Dufour

Le 27 mars dernier, les spectateurs présents au Pavillon Bonnie Glen d'Alexandria auront été témoins, chose tout à fait intéressante, des spectacles de Patrick Groulx avec en première partie celui d'Improtéine, deux spectacles situés aux antipodes l'un de l'autre mais qui provoquaient un seul et même effet: le rire! Une soirée empreinte de rigolades signée le Centre culturel Les trois p'tits points...

Laissant au vestiaire ses personnages et ses Bas blancs, son groupe musical avec qui il a enregistré un album l'an dernier, Patrick Groulx est rapidement passé aux choses «sérieuses» dès son arrivée sur scène en dépeignant, sans décors ni artifices, diverses situations cocasses que lui ou nous, avons ou aurions pu avoir vécu dans la vraie vie. C'est justement ce qui fait rire. S'imaginer ainsi des gens que l'on a déjà côtoyé, que l'on connaît ou encore nous-mêmes. Il nous jette littéralement l'absurdité de la vie en pleine figure. Décapant!

Cependant, son style «stand-up comic» personnel où il a - ou feint, on n'est jamais vraiment certain - tout à coup des blancs de mémoire, où il décroche, où il grimace, où il s'écarte de son texte et où il improvise, confère à sa prestation une couleur spéciale dont il est l'un des seuls à posséder le secret. Il s'agit ni plus, ni moins d'un humour improvisé livré autour d'un texte au gré des réactions de l'auditoire, un humour caméléon qui ne laisse personne indifférent. Ceci dit, on en ressort hilare. On ne voit pas passer le temps. Seul grain de sable à l'engrenage, une sortie de scène de l'humoriste est-ontarien presque aussi rapide et impromptue que son entrée, sans introduction ni conclusion, comme si chaque seconde de sa prestation était comptée. Drôle de sensation?!?

En prémisses, on nous avait proposé les improvisations humoristiques de la formation Improtéine avec leur spectacle intitulé «Passons au salon». Comme quoi les contraires s'attirent! Usant d'une capacité peu commune à allier l'humour à l'intelligence, la perspicacité, la rapidité de réaction et la complicité, les membres de la troupe est ontarienne ont déridé l'auditoire avec leur constantes allusions et références locales. Comme la participation des spectateurs était souvent requise, cela a aidé beaucoup la troupe à conserver leur attention, laissant bientôt à la tête d'affiche un siège bien réchauffé. Une excellente performance.

Photo Stéphane Dufour

L'humoriste Patrick Groulx aura offert une prestation très souvent hilarante quoique dénuée d'un début, d'une fin et d'un rappel, tels qu'on peut les concevoir.